

# Sapins de Noël : rude concurrence entre les producteurs américains et canadiens

Mise à jour le lundi 22 décembre 2014 à 9 h 03 HNE  
La Presse Canadienne



*Le Québec*

*produit environ 1,2 million d'arbres de Noël naturels par année. Photo : Radio-Canada*

Depuis quatre ans, les producteurs canadiens doivent affronter certaines difficultés, dont la forte concurrence des produits américains.

Le marché américain est moins accessible pour le sapin québécois en raison d'une surproduction locale, particulièrement en Caroline du Nord. Ces conifères sont vendus, en moyenne, à 15 \$ au Québec. Un sapin d'ici, par exemple, peut se vendre entre 25 \$ et 35 \$.

Les arbres de la Caroline du Nord sont vendus dans certaines épiceries comme IGA et MAXI au Québec. Ces chaînes peuvent même les vendre plus bas que leur prix réel. Selon le secrétaire exécutif de l'Association canadienne des producteurs de sapin de Noël, Lewis Downey, les arbres vendus par certaines grandes surfaces sont de moindre qualité. Pour lui, ce sont « des arbres à la botch ».

La demande en Nouvelle-Angleterre pour les produits québécois a notamment dégringolé de près de 50 %. Cette région est pourtant la cible principale des producteurs de sapins. Si cette situation existe dans l'est du pays, l'histoire est différente dans l'Ouest canadien. Comme il y a très peu de productions locales au Manitoba et en Colombie-Britannique, les provinces de l'Ouest s'approvisionnent chez les producteurs américains.

« Ce qui fait qu'on vise la Nouvelle-Angleterre, c'est qu'on est à sept ou huit heures de transport de la Nouvelle-Angleterre tandis qu'envoyer un camion vers Edmonton, il est parti pour la semaine », ajoute Lewis Downey.

Le Québec produit environ 1,5 million d'arbres naturels par année, dont 800 000 sont exportés en bateau ou à bord de camions réfrigérés. La Nouvelle-Écosse est la deuxième productrice d'arbres de Noël au pays.

Selon Statistique Canada, 98 % des arbres exportés sont expédiés aux États-Unis. Pourtant le nombre de producteurs québécois a diminué de moitié, passant de 450, à la fin des années 1990, à 280 de nos jours. L'Association canadienne des producteurs d'arbres de Noël explique que le nombre de petits producteurs de type familial diminue pour laisser la place aux producteurs de type industriel.

M. Downey explique que différentes solutions sont mises en place pour protéger les producteurs d'ici dans ce marché très concurrentiel. « C'est surtout de revoir les règlements pour faciliter le passage aux douanes. Parce qu'il s'agit d'une exportation. On travaille là-dessus. Il y a des démarches pour conserver la tradition de l'achat d'un arbre de Noël naturel. Des campagnes publicitaires sont mises en place. On travaille aussi depuis longtemps à améliorer la génétique des arbres pour qu'ils gardent leur fraîcheur et leurs aiguilles plus longtemps. »